

# *Les deux frères*

**A**u cœur de la forêt, au milieu des roseaux, vivaient une brave femme et ses deux marmots. Avec son aîné, un immense lascar, ce n'était que bagarre. Le dernier, quant à lui, était tout l'opposé et n'apportait que réconfort.



Malgré le tact et la douceur dont faisait preuve la mère, l'aîné, pourtant intelligent, n'évoluait pas comme son cadet. Sur lui, la magie de l'amour ne semblait pas opérer. Il s'appelait Viak en l'honneur du dieu Vyakt. Ce prénom prédisposait l'enfant à éliminer ses faiblesses et le sort qui semblait s'acharner sur lui, comme s'il était inscrit dans sa nature.

Pas un jour de repos pour la mère qui ne savait plus comment faire ! Il apparaissait avec le temps que son fils semblait « condamné » à être ainsi : malicieux, bagarreur, voulant toujours avoir raison, critiquant. Un éternel insatisfait !

L'autre enfant était empli de bonté et naturellement généreux. Il contentait sa maman qui trouvait en lui la force de vivre. En le regardant grandir et s'épanouir,

elle retrouvait le sourire. Il semblait béni des dieux. Etait-ce un hasard qu'il soit appelé Aviakt, en hommage au dieu des sages et des innocents ?

La mère espérait qu'un jour ses deux enfants reverraient leur père, parti un matin pour acheter du pain. Il ne revint jamais, ils l'attendirent en vain...

Les jours s'écoulèrent et la vieille femme mourut. Les frères durent alors se séparer.

Viak prit sa besace et, résolu, s'engagea sur la route, sans se retourner, sans un geste, sans un mot et sans faire ses adieux.

Aviakti fut très chagrin de voir ainsi partir son frère. Il aurait bien aimé qu'ils disent, ensemble, une dernière prière pour leur mère qui reposait dans le petit cimetière et embrasser son frère en lui souhaitant tout le meilleur...

La dureté de ce dernier ne le surprit qu'à moitié. Il prit alors son parti et s'enfuit lui aussi. Viak ayant pris le chemin de gauche, Aviakti emprunta le sentier de droite.

Et les années passèrent ...

Installé depuis bientôt vingt ans dans un petit village, Aviakti devint un joaillier réputé, tant pour ses qualités professionnelles que pour ses vertus spirituelles. Tout le monde appréciait son attitude de donner et rendre service. Toujours gai et souriant, calme et sage, il acquit peu à peu un statut de maître. On venait écouter ses paroles emplies de vérité et de simplicité. De village en village, sa renommée fit le tour de la terre. On venait de loin pour le consulter. D'une très grande écoute, avec un respect digne d'un roi, il prodiguait des conseils qui touchaient le cœur de tous.

Pas un jour, il n'oublia son frère. Par ses douces pensées, il envoyait des vagues d'amour et de bons souhaits qui s'envolaient légers, portées par le vent de l'amour, au-delà des montagnes, au-delà des années.

A l'autre bout du monde, Viak continuait de causer des ravages. Pour un rien, il provoquait une bagarre. Dominé par la rage, il fut, le plus souvent, l'habitant des prisons.

Mais un jour, au fond de sa cellule, il entendit parler d'un très grand sage qui faisait des merveilles en adoucissant les cœurs des plus récalcitrants. Sorti de son cachot, il voulut le rencontrer. Un appel intérieur lui disait de faire ce voyage. La besace sur le dos, les pieds ensanglantés, il arriva un jour, aux abords d'un village endormi et doré.

Tôt le matin, au milieu de la place, tout près de la fontaine, Aviakti se tenait là. Viak crut défaillir. Une lumière aveuglante l'emplit tout entier. Comme dans un

rêve, en une seconde, il sentit qu'il devenait différent, comme si ses mauvais penchants repartaient au néant. Était-il guéri de ses maladies ? Devenirait-il meilleur ?

Devant lui se tenait son frère, son pareil. Ce fut comme une douche d'amour et de reconnaissance qui leur permit enfin de se retrouver et de laisser le passé au passé... Pas un mot. Tout s'était dit dans le silence de leurs cœurs.

Miracle que ces retrouvailles qui scellèrent, pour la vie,  
ces deux frères réunis !

